

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 17 AOUT, 1840.

DERNIÈRES NOUVELLES.

A la fin des fins le Bill d'Union est passé ! Bon dieu que soit fini et qu'il n'en soit plus parlé ! Il est toujours assez cocasse d'entendre les raisons du bonhomme Wellington pour ne point continuer son opposition. Il a craint, dit-il, de faire résigner le ministère et de donner par là des vapeurs à notre pauvre petite reine grosse ! Il est galant, sur ses vieux jours, l'antique farceur ! Après tout voilà ce que c'est que d'être gouverné par des cottiions ; voyez-vous, sans ce matin d'Albert, les Canadas n'étaient point unis.

A propos nous annonçons qu'il se tiendra, l'un de ces quatre matins, à notre bureau, une grandissime assemblée dans le but de dire bonjour et bonsoir à notre langue, nos usages et nos lois. Tous ceux qui n'y assisteront pas sont priés de se trouver sans faute à la réunion qui aura lieu quelque part très-prochainement et où l'on remerciera fort humblement les grands politiques d'Angleterre, le ministère, les communiés, les lords, la reine et tout le tremblement, pour la peine qu'ils ont bien voulu se donner à confectionner, soigner, lire, passer, sanctionner, etc. la *déclaration de notre indépendance*. C'est dans le mois de Juillet qu'a été passée la loi de l'Union. Ce mois là est assez malheureux pour les gouvernements.

BOITE DE PANDORE.

[Nous n'avons pas pu insérer dans notre dernier numéro la nouvelle production que nous a remise le jeune *Apprenti Typographe*, qui nous a déjà favorisés de ses débuts. Nos lecteurs aimeront sans doute à étudier les progrès du jeune artisan. Tout ce que nous pouvons lui dire c'est de travailler, d'étudier sans relâche, de continuer : Franklin, Béranger ont commencé leur brillante carrière à la modeste casse du compositeur.]

Mr. le Gouverneur du *Fantasque*,

La Pétition ci-dessous enveloppait une livre de savon qu'une jeune fille alla chercher chez un épiciër, qui l'avait probablement reçue pour la signer. Cette jeune fille me l'a remise, et moi je vous la transmets pour qu'à votre tour vous la transmettiez à vos lecteurs. Mais toutefois je suis loin d'en approuver le contenu, car après l'avoir lu, diable, je me suis presque décidé à me mettre de la tempérance, d'autant plus que pour être aimé de son maître il faut de la tempérance chez

UN APPRENTI

PETITION DES MARCHANDS DE QUÉBEC,
Contre les Sociétés de Tempérance.

A Son Excellence le très-honorable Poulet Thomson, Gouverneur-Général de l'Amérique Septentrionale Britannique, etc., etc., etc.

TRÈS-HONORABLE ET TRÈS-HONORÉ CONFRÈRE,

NOUS, marchands de la passez grande et obscure ville de Québec, depuis qu'elle est sous la régie de nos éclairés magistrats, qui ont éteint les lumières des fanaux qui éclai-